

au Sommaire

Nos coups de cœur :

- Les âmes féroces
Huis clos dans une ville américaine trop tranquille
Marie Vingtras
- Badjens
La lutte des femmes en Iran
Delphine Minoui
- Cabane
Enquête-fiction sur les auteurs du rapport sur les limites de la croissance publié en 1970
Abel Quentin
- Ecouter les sirènes
Voyage dans l'Amérique des années 60-70, ses artistes et sa contre-culture
Fabrice Melquiot
- ...

Des rencontres à venir avec :

- **Maryline Desbiolles**,
vendredi 13 décembre à 19h
- **Timothée Demeillers**,
vendredi 28 mars à 19h00

n°99
Décembre
2024



JOURNAL DES LECTEURS AMIS DE LA DÉRIVE

 rivesetderives.grenoble
 twitter @RivesDerives

La décennie noire algérienne en littérature.

A l'occasion du prix Goncourt reçu par Kamel Daoud, on a beaucoup parlé de cette période très douloureuse de l'Algérie où se sont affrontés l'armée et les islamistes dans les années 90. Parmi les milliers de victimes, il faut évoquer le poète et journaliste Tahar Djaout tombé sous les balles des islamistes comme le dramaturge Abdelkader Alloula. De très nombreux écrivains algériens marqués par ce

en tueurs en série dans *Les Agneaux du seigneur* paru chez Julliard et chez Enal en Algérie.

En 1999, chez Gallimard en *Serment des barbares* de Boualem Sansal sous couvert de roman policier dressait le portrait d'Alger pendant la sale guerre. Et ce fut la découverte de *Maintenant ils peuvent venir*, le magnifique roman d'Arezki Mellal en 2002 chez Actes sud où le héros lutte pour ne pas céder à la violence et à ses démons. En 2003, il y eut *Au commencement était la mer* de Maïssa Bey chez Marsa et à *L'Aube*, magnifique portrait d'une femme qui défie l'obscurantisme et *Les Bavardages du Seul* de Mustapha Benfodil chez Barzakh, retour baroque et carnavalesque sur cette période. Mais dès 2009, un livre a donné en 2009 une voix à toutes les femmes algériennes qui ont subi la violence de cette guerre civile et ont été enlevées, assassinées, violées, reniées par leur famille : c'est *Nos silences* de Wahiba Khiari chez Elyzad !!!

Plus tard, en 2017 chez Barzakh, *1994* d'Adlène Meddi journaliste et correspondant du Point à Alger nous fait remonter le temps avec 4 lycéens qui entrent cette année-là dans un conflit dont ils ont hérité dans une Algérie à feu et à sang.

Pour clore cette évocation loin d'être exhaustive, il faut citer aussi deux textes du grand auteur Mohamed Dib : *Si diable veut* et la nouvelle *Mouna* insérée dans le puzzle littéraire intitulé *Simorgh* parus chez Albin Michel en 1998 et 2003.

Édito

moment de leur histoire ont publié des livres dès cette époque, des deux côtés de la Méditerranée. La dernière en date, Amina Damerджи, publiée cette année elle aussi chez Gallimard, vient de faire une tournée qui a rencontré un beau succès en Algérie avec *Bientôt les vivants* qui met en scène une jeune fille passionnée d'équitation et dont les membres de la famille soutiennent des camps opposés. Mais dès 1993, *La Malédiction* de Rachid Mimouni chez Stock décrivait la barbarie qui pesait sur le pays. Abdelkader Djemaï y a consacré une trilogie initiée en 1995 par *Un été de cendres* chez Michalon. *Les Amants désunis* d'Anouar Benmalek chez Calmann Lévy en 1998 montrait des personnages pris en otage ou emmenés aux enfers. Yasmina Khadra décortiquait la spirale qui transforme des villageois paisibles

Fanette Arnaud



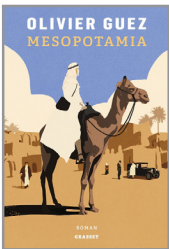
On n'est plus des gens normaux

Justin Morin - La manufacture des livres - 16,90€

L'auteur est journaliste et il couvre le procès d'un fait divers survenu le 14 août 2017 : cet été là, une voiture fonce sur la terrasse d'une pizzeria. Il y a de nombreux blessés : une jeune fille, qui était attablée avec ses parents, meurt sur le coup. Son père et son plus jeune frère sont gravement touchés, sa mère et son

frère aîné sont indemnes. Justin Morin va suivre les débats : cette famille va le toucher particulièrement et il décide de se rapprocher d'elle. Une amitié va naître avec Betty et Sacha, les parents de la jeune fille décédée. Ils vont se confier à lui et raconter leur quotidien après l'accident : comment ils ont soigné leurs blessures physiques et morales, comment la famille s'est reconstruite après la disparition brutale d'Angela. Le père dira : « on n'est plus des gens normaux ». Dans la seconde partie du roman, l'auteur décide de s'intéresser à l'homme qui conduisait le véhicule. Il rencontre la sœur de ce dernier qui ne veut dévoiler aucune information concernant la vie de son frère, le coupable. Justin Morin essaie de comprendre comment un tel acte est arrivé en analysant et imaginant la vie et l'histoire de cet homme au sein de sa famille. Il nous livre une réflexion fine pleine de sensibilité et d'humanité malgré les circonstances dramatiques.

Brigitte Louvat



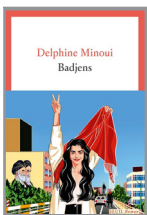
Mesopotamia

Olivier Guez - éditions Grasset - 23€

L'auteur nous raconte dans ce livre l'histoire de Gertrude Bell, exploratrice, archéologue, écrivaine, diplomate, espionne britannique, née en 1868 et morte en 1926 à Bagdad. Issue de la haute société britannique, elle poursuit de brillantes études et développe une

grande envie de voyages et de découvertes archéologiques qui la conduiront à bien connaître les pays du Moyen-Orient jusqu'à participer activement à la création de l'état de l'Irak. Oubliée de l'Histoire au profit de son collègue et ami, Lawrence d'Arabie, elle reçoit d'Olivier Guez un hommage brillant. Le livre retrace le destin exceptionnel de cette femme d'influence, qui lutte pour concilier ses idéaux avec la réalité impérialiste, qui n'arrive pas à se construire une vie privée satisfaisante, qui doit imposer son statut de femme dans un environnement d'hommes mais qui n'est pas pour autant féministe. Son livre est abondamment documenté, ce qui est nécessaire à la compréhension de la géopolitique de l'époque et de la région.

Sonia Lebert



Badjens

Delphine Minoui - Seuil - 18€

Naître femme en Iran, c'est le sujet de Badjens.

Zahra, que la mère surnomme Badjens (qui veut dire mauvais genre et en persan : espiègle) naît fille. Le jour de l'échographie le père et le grand-père souhaitent

un avortement en apprenant le sexe. Heureusement pour Badjens ça coûte trop cher, c'est dire l'accueil qui lui est réservé à la naissance. Tout au long de son enfance et adolescence elle est opprimée et soumise à l'autorité du père. À 9 ans, elle se révolte contre le port du voile obligatoire, a-t-elle le choix ? Sa mère discrètement la soutient et lui permet une vie d'enfance.



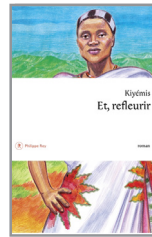
Mythologie du .12

Célestin de Meeûs - éditions du Sous-sol - 17,50€

Dans un même lieu, un même jour, au solstice d'été, deux jeunes hommes éperdus d'ennui, Théo puis Max qui le rejoint, ont la vie et le vide devant eux. Non loin, Rombouts, un médecin d'âge mûr revenu de tout, désabusé et déçu par ses fils, rentre fatigué chez lui dans sa Volvo, empruntant une route de

campagne. Ils vivent côte à côte sans se regarder jamais. La ville bruisse au loin mais ce n'est pas par là qu'il faut se tourner. Ce soir d'été-là, fatalité ou hasard, leurs destins vont se croiser dans la nuit bleutée, et, suivant un engrenage de faits successifs et anodins, l'ivresse inondant les esprits, car les uns ne sont pas au bon endroit et que l'autre ne sait plus ce qui le pousse à agir, alors soudain la violence va exploser. Un premier roman beau comme une tragédie, à l'écriture précise et maîtrisée.

Anne Gaudel Langdorf



Et, refleurir

Kiyémis - Philippe Rey - 22€

Ce premier roman est un long parcours mené par une femme battante, Andoun, née au Cameroun en 1958, pour s'affranchir des traditions, mener sa vie comme elle l'entend et être indépendante. Une énergie indéfectible va lui permettre de quitter son village où elle ne veut pas travailler dans les

champs comme toutes les autres femmes pour rejoindre sa sœur aînée à Douala où elle espère aller à l'école. Andoun devenue Anne-Marie à la ville ne verra pas ses rêves se réaliser comme elle le souhaitait, mais elle s'opposera fermement au patriarcat, à l'emprise familiale pour poursuivre sa quête d'émancipation jusqu'à Paris accompagnée de sa fille Freya. Obstinement, elle avancera pour dépasser le racisme, la violence, les préjugés des deux mondes qu'elle habite, guidée par le rêve de son enfance où des champs de fleurs jaunes dans une lumière intense l'entourent. Kiyémis, poétesse, afroféministe s'est inspirée de la vie de sa grand-mère : l'émotion, le rire et la colère traversent son roman ponctué et enrichi par de très beaux poèmes.

Chantal Gendre

Dès que le père s'absente, la maison se remplit de musique, d'amies. Agée, elle s'initie aux tatouages. Cela lui permet de gagner un peu d'argent. La vie des femmes est une lutte permanente pour gagner leur liberté et s'extraire du joug du patriarcat. En 2022 Mahsa Amini meurt pour avoir porté le voile négligemment, les femmes se rebellent et manifestent, Badjens monte sur une pouvelle et enlève son voile pour le brûler !

Un geste fort et courageux. Un livre court et percutant.

Marie-Noëlle Clément

Les Francs-Tireuses

Emmanuelle Hutin - Anne Carrière - 20€

Claude Cahun et Suzanne Malherbe, figures du Paris surréaliste, réfugiées sur l'île de Jersey occupée par les Allemands, inventent une manière artistique de résister en fabriquant des messages à l'attention du « soldat sans nom ». S'adressant ainsi aux Allemands, elles amplifient l'information sur la réalité du conflit dont ils sont coupés pour les inciter à prendre leur liberté. Un roman plein de charme et de pensées philosophiques.

Juliette Brumelot

Alors c'est bien

Clémentine Mélois - L'arbalète Gallimard - 19,50€

Clémentine Mélois rend hommage à son père, le sculpteur Bernard Mélois. L'accompagnement vers son dernier soupir et à l'écoute de ses dernières volontés. Une cérémonie haute en couleurs et pour le moins insolite mais à l'image de ce père aimé. Un cercueil peint tout en bleu, de la musique et beaucoup d'humour et d'amour.

Marie-Noëlle Clément

La petite bonne

Bérénice Pichat - Les Avrils - 21€10€

Un huit clos entre Blaise, gueule cassée de la guerre et lourdement handicapé, sa femme Alexandrine complètement dévouée et la petite bonne chargée de veiller sur lui pendant un week-end. Une relation inattendue s'installe entre méfiance puis écoute et bienveillance qui vont raviver la vie en eux. Un premier roman au style étonnant fait de vers et de prose.

Marie-Noëlle Clément



Les âmes féroces

Marie Vingtras - L'Olivier- 21,50€

On est à Mercy petite ville rurale aux Etats-Unis où tout le monde se connaît. Léonora, 17 ans, est retrouvée assassinée dans la rivière. En quatre chapitres correspondant aux quatre saisons s'expriment tour à tour en monologue, quatre protagonistes bien croqués : Lauren la shérif lesbienne, Benjamin un professeur de français au passé douteux, Emmy l'amie

de Léo et enfin Seth le père de la victime. Chacun va apporter un éclairage à ce meurtre. Contrairement à un polar ce n'est pas l'enquête qui résout l'énigme mais l'exploration des pensées de chacun des personnages. On est happé par ce huis-clos de cette ville américaine trop tranquille un peu comme on l'avait été dans celui des grands espaces du premier roman de Marie Vingtras Blizzard. Une écriture hyper maîtrisée et une construction très habile de ce roman polyphonique qui nous plongent dans les eaux obscures de l'Amérique profonde.

Juliette Brumelot



Hôtel Roma

Pierre Adrian - Gallimard- 19,50€

« Je pardonne à tous et à tous je demande pardon. Ça va ? Pas trop de bavardages ». Voici les derniers mots écrits par Cesare Pavese avant que celui-ci ne se donne la mort en 1950. Un mot d'excuse, des somnifères avalés en grande quantité, et le voilà qui

s'éteint dans sa chambre, à l'Hôtel Roma. Son suicide n'étonne pas plus que ça. Nombreux sont ceux qui l'ont fréquenté lui et son désespoir. Alors, c'est par cette tragédie que Pierre Adrian entame son récit. Un récit, qui viendra éclairer les parts d'ombre de Pavese, intellectuel parfois décrié pour certains de ces propos, néanmoins, intellectuel aux multiples facettes. Certaines connues, d'autres ignorées. Entre homme porté aux nues et mythe déchu, Pierre Adrian tente de rétablir l'équilibre sur la façon d'aborder l'auteur italien. Véritable pèlerinage, ce récit est évidemment une ode à ce pays voisin. Pierre Adrian nous transporte dans un autre temps, dans un autre lieu, en compagnie de la « fille à la peau mate », et c'est un épisode de l'Italie qui nous est racontée. Une bouffée de nostalgie ou de mélancolie, enfin... De quoi faire revenir « ceux qui sont loin ».

Stéphane Perreau



Écouter les sirènes

Fabrice Melquiot - Actes Sud - 21,80€

Ce livre est inspiré de la véritable Suzanne à qui Léonard Cohen a dédié une de ses plus belles chansons. Dramaturge reconnu, Fabrice Melquiot s'essaye au roman en développant l'intrigue qu'il avait déjà esquissée dans un monologue The one dollar story. Au chevet de son père adoptif mourant, Jodie apprend un secret qui vient troubler l'histoire qu'elle a toujours tenue pour vraie au sujet de

ses parents biologiques. Actrice aux nombreux petits boulots, elle flotte un peu dans l'existence mais résolue à en savoir plus, elle prend la route de Portland à

À demi-mots



Les marins ne savent pas nager

Dominique Scali - La Peuplade - 24 €

Ce livre sent l'Océan, la marée, le vent et toutes les fragrances des métiers de la mer, le poisson et les algues, les senteurs fraîches ou les remugles pourrissants. C'est un roman de la pêche au large et de rivages inhospitaliers, une histoire où la rigueur des relations inégalitaires est symbolisée par la vie relativement protégée dans la Cité (les citadins) et une vie qui ressemble souvent

à la survie dans les anses mal défendues de la côte (les riverains). Ici, les grandes marées apportent aux équinoxes le danger de la submersion, les naufrages les « trésors » du pillage. Là ne fonctionne que la précarité de situations réversibles à tout moment. Dans ce monde d'Ys, île perdue dans l'Atlantique Nord, Danaé Poussin, chose rare, sait nager, science qui lui ouvre rencontres et déboires, découvertes et durs apprentissages. Les femmes n'ont pas condition facile dans cette société et Danaé doit faire face à bien des difficultés pour s'adapter aux événements qui émaillent sa vie. L'écriture très imagée, le riche vocabulaire maritime de l'autrice font naître des scènes intenses tant dans l'environnement des rivages que dans celui de la Cité. Un vif plaisir de lecture qui respire aussi le Québec.

Bernadette Aubrée



Cabane

Abel Quentin - éditions de l'observatoire - 22€

Dans le roman d'Abel Quentin il est question du rapport publié par de jeunes scientifiques en 1972 : Les limites de la croissance, qui prédit l'effondrement de notre civilisation industrielle si les humains poursuivent leur exploitation sans limites des ressources de la planète. Avec ce point de départ tiré de la réalité, Abel Quentin nous entraîne dans un roman où il

invente et imagine l'avenir des quatre auteurs de ce rapport depuis l'année de sa publication jusqu'à aujourd'hui. Que sont-ils devenus ? Leur vie a-t-elle été transformée ? Comment se sont-ils remis de l'immense impact médiatique de leur rapport alarmiste ? Le roman est une sorte de biographie de ces quatre personnages : un couple d'Américains un peu naïfs, un Français cynique, un Norvégien mystérieux. S'y ajoute le narrateur, un journaliste qui enquête sur la disparition du Norvégien qui était un génie des mathématiques. La cabane à laquelle fait allusion le titre du livre tient à la fois de l'abri ou du refuge, d'un lieu de retraite, d'enfermement ou encore de fuite devant le monde chaotique dans lequel nous vivons. Au lecteur de choisir.

Philippe Lequenne

Los Angeles puis Ludlow, en passant par Albuquerque - en quête d'elle-même. L'auteur nous fait traverser les espaces immenses, les époques et les événements politiques et sociaux majeurs des États-Unis, se concentrant plus particulièrement sur les années 60/70. Suzanne, la mère de Jodie est peut-être le plus beau personnage de ce roman. Elle se révèle à sa fille peu à peu, animée par la contre-culture et le rêve d'une vie en accord avec l'univers. En même temps qu'une épopée intime c'est un hymne à une certaine Amérique, à ses artistes, à sa musique, à ses écrivains comme John Fante, William Carlos Williams ou Raymond Carver et Richard Brautigan.

Fanette Arnaud

Autres plaisirs

Le tumulte et l'oubli

Timothée Demeillers - Asphalte éditions- 24€

S'étalant de l'annexion des Sudètes par l'Allemagne nazie à nos jours, en passant par le régime autoritaire communiste, ce roman décrit comment cette région de la Tchéquie et ses habitants ont su se (re)construire. Des histoires poignantes se succèdent, nous offrant ainsi une réflexion sur la mémoire et la quête de sens.

Stéphane Perreau

Palais de verre

Mariette Navarro - Quidam Editeur - 15€

Après nous avoir menés nager au milieu de l'Atlantique, Mariette Navarro nous envoie danser sur un toit sans rambarde, danser, bouger et courir jusqu'à sortir de soi ou au contraire se retrouver. Dé-coller, dé-border, dé-river, dé-crypter, dé-bloquer, dé-mystifier... Explorer des bureaux de verre vidés de leurs occupants par une tempête nocturne, perdre ses illusions dans une rage de destruction. Le JE de Claire et le NOUS des autres, ceux qui n'ont pas bougé et se sont laissés reprendre. Ce livre est un tourbillon. Bernadette Aubrée

Ces féroces soldats

Joël Egloff - Buchet-Chastel - 20,50 €

C'est une enquête sur le sort de son père né en Moselle incorporé de force dans la Waffen SS comme de nombreux jeunes gens de la région : les Malgrés nous. A partir des interstices d'un petit carnet, les vides et les silences de ce que son père a pu dire, Joël Egloff construit un récit magnifique sur l'absurde de la guerre, l'injustice et l'exil intérieur qu'ont éprouvé les mosellans partagés entre deux langues et deux cultures.

Fanette Arnaud

Rencontres

Nous avons reçu ...

• **Jean-Pierre Chambon** le 17 octobre 2024 pour une lecture poétique de son recueil *Etant donné*, Al Manar, 2024. La salle du Petit Angle était bien remplie ce 17 octobre pour écouter Jean-Pierre Chambon lire des passages de son recueil, instantanés de vie pleins d'une inquiète quiétude.



• **Katia Bouchoueva et Grégoire Damon** le 29 novembre 2024 pour une lecture poétique de leurs recueils *Criques* suivi de *Deux nuits à Barcelone* et *A tous ceux que j'oublie* Editions La Rumeur libre, 2024. Entre le travail d'orfèvre de Katia Bouchoueva et l'énergie à la fois tragique et comique des textes de Grégoire Damon, nous avons passé une très bonne soirée à les écouter tous deux lire des extraits de leurs recueils.



Nos prochaines rencontres

- **le vendredi 13 décembre à 19h Maryline Desbiolles** pour échanger autour de son livre *L'Agrafe* paru aux éditions Sabine Wespieser et pour lequel elle a remporté le prix littéraire du Monde 2024.

Son livre précédent *Il n'y aura pas de sang versé* paru en 2023 dans la même maison d'édition retraçait le destin de 4 ouvrières des ateliers de la soierie lyonnaise qui vont mener la première grève de femmes en France en 1886 pour obtenir de meilleures conditions de travail et une égalité de salaire avec les hommes.

Là encore c'est d'une jeune fille qu'il s'agit ; elle court tous les jours dans cet arrière-pays niçois où demeure Maryline Desbiolles, la colline de l'Escarene. On la surnomme l'Athlète. Elle court, jusqu'à l'accident qui la stoppe dans son élan et la met en face de ce qu'elle laissait de côté au sujet de sa famille. Malgré sa terrible blessure, elle ne renonce pas et explore ses capacités à vivre autrement et pleinement.

Langues en dérives

- **le vendredi 28 mars à 19h00, Timothée Demeillers** pour *Le Tumulte et l'oubli*, Editions Asphalte, 2024.

Timothée Demeillers avait exploré dans *Demain la brume* paru en 2020 la période précédant la guerre des Balkans par l'intermédiaire de jeunes gens d'un groupe de rock qui se trouvent dans des camps opposés après l'embrassement de la Yougoslavie.

Dans *Le Tumulte et l'oubli*, Timothée Demeillers évoque l'évolution d'une ville des Sudètes par le prisme de personnages aux origines différentes qui vont subir les changements de régimes et les mutations de la société tchèque au gré des caprices de l'Histoire.

D'autres rencontres sont en cours de planification, les dates ne sont pas encore fixées.

Lectures d'automne dans la librairie

Lors du marathon de lectures sur le thème « *Les campagnes dans la littérature* » du 28 septembre dernier, le public a pu écouter des extraits des romans suivants: *Au cœur de l'hiver* de Jean-Marc Rochette, *Des orties et des hommes* de Paola Pigani, *Pastorales* de Violaine Bérot, *Les Georgiques* de Virgile, *Mémé* de Philippe Torreton, *Un chien à ma table* de Claudie Hunzinger, *Sanglier* d'Aurélien Delvaux, *L'Or des rivières* de Françoise Chandernagor, *77* de Marin Fourqué, *Le pays qui vient de loin* d'André Bucher, *une lointaine Arcadie* de Jean-Marie Chevrier



Prochaines lectures

Les lectures d'hiver sont prévues le samedi 25 janvier 2025 de 14 h30 à 17 h30 sur le thème de « *Paris dans la littérature* ».